

Un si beau Noël

Nous sommes le 23 décembre 2015...

Nathalie et Gilbert Labranche, dans la quarantaine, sont mariés depuis deux décennies et vraiment inséparables. Chloé, leur fille unique, âgée de quatorze ans, les trouve "full" pathétiques et loin d'être cools. Et l'ado a tellement supplié ses parents pour amener sa chatte, Chipie, qu'ils ont dû abdiquer. Or, aujourd'hui, la famille a quitté Rayville, et est enfin rendue à leur chalet au Lac Dutronc pour fêter Noël, dans quelques jours. Pour le 25, Nathalie promet un magnifique banquet, car ils ont invité ses sept frères et soeurs, cette année. Et de ce fait, elle a prévu de la mangeaille pour une armée, car leur chalet "À Labranche du tronc" se situe à trois heures de route de toute civilisation. Mais malheureusement, Nathalie n'a pas eu l'occasion de cuisiner, car à son travail, surtemps oblige avant les vacances. Aussi, tout est à faire: cuire le dindon ainsi que préparer les pâtés, les enfourner, apprêter le ragoût de pattes de porc, de même que la bûche de Noël et le sucre à la crème. Comme il n'y a pas de temps à perdre, elle débute la corvée immédiatement. Et de son côté, Gilbert, aussi fatigué qu'elle, va s'occuper du sapin avec Chloé. Il ouvre la radio, l'unique appareil moderne et monte à la soupenette...

- Ayoye! Outch! Outch! Outch! hurle son mari en descendant les escaliers sur le derrière, agrippé à la boîte de décorations.

- Que se passe-t-il? crie Nat qui échappe le dindon de vingt livres sur le comptoir qui gémit comme un meuble qui va s'effondrer. Elle accourt au salon. Est-ce que tu as mal?

- Euh.....non.....ça va. En sortant du grenier, j'ai manqué la première marche, répond-il en se relevant et en se frottant les fesses, la face grimaçante.

- Hi! Hi! Hi! rigole Chloé. Hey, p'pa, tu avais l'air d'un petit bonhomme à ressort...

- Ouais.....ouais.....très drôle! Là on continue la besogne! ordonne-t-il. Le sapin est déjà installé, on va le décorer et après il va rester juste à descendre la crèche du grenier et ça sera fini!

Et naturellement les lumières sont un enchevêtrement de la grosseur d'un ballon de plage. Chipie, la chatte, vient les renifler, éternue, puis elle s'enfuit rapidement...

- Chloé, tu vas démêler ça! lui commande-t-il sans la regarder, en cachant un sourire soulagé.

- J'étais certaine p'pa! répond-elle, en boudant.

Quant à Nathalie elle retourne à ses chaudrons.

- Mon Dieu que cette boîte est lourde!.....Gilbert l'ouvre et fouille.....Ayoye! s'impatiente-t-il. Qu'est-ce que c'est ça? Il ressort sa main prise dans un piège à souris. Il la secoue, puis désamorce le mécanisme. Mais qui a rangé la boîte de décorations, l'an passé? crie-t-il.

- Euh.....C'est moi, désolée, trésor, je devais être distraite. Tu te rappelles, il fallait installer des souricières, s'excuse Nat en lui criant et en bataillant pour enlever le plastique de la bête. Elle échappe l'animal qui atterrit sur le plancher, cette fois, dans un

bruit de fin du monde. Dieu du ciel! Comment vais-je me sortir de ce pétrin? gémit-elle, les nerfs à vif, complètement découragée.

Alarmé, son mari se rue nerveusement vers la cuisine et aperçoit le volatile qui a glissé jusque sous la table et il le ramasse.

- Allons, tu vas y arriver, ma chérie! l'encourage-t-il, épuisé et perplexe, en retournant au salon.
- Merci! Heureusement que j'ai acheté "cuire, congelé", lui crie-t-elle fièrement tout en lavant le dindon qui lui gèle les mains. Je préfère prendre de l'avance et le mettre au four tout de suite.... Mais avant, elle renifle la viande. Beurk! Gilbert!
- Qu'est-ce qui se passe encore? se précipite-t-il, le visage blême.
- Sens le dindon, répond-elle en le lui plaçant sous le nez, les bras tremblants.
- Ouache! Comment ça se fait?
- C'est le comble! Regarde! Elle lui montre l'énorme trou dans l'emballage. Il a brûlé par le froid et il pue le vieux frigidaire. C'est certain que je ne peux pas faire cuire ça!
- Bof, pas de dindon, ça va être différent cette année, c'est tout.
- Oh, moi qui voulais un si beau Noël! gémit-elle.
- Il va l'être, crois-moi! affirme-t-il en l'embrassant et en retournant au salon, le dos rond.
- Bon, la pâte à tarte, maintenant: shortening, farine, sel, eau froide, récite-t-elle distraitemment, en les sortant de l'armoire.

Mais après dix minutes d'effort...

- Gilbert! Au secours! hurle-t-elle, paniquée.
- Qu'est-ce qu'il y a? implore-t-il, en la rejoignant, épouvanté et le visage blême.
- J'ai raté ma pâte! C'est la première fois de ma vie! larmoie-t-elle, les joues aussi enfarinées que le comptoir.
- Mais, tu n'as qu'à la recommencer, voyons!
- J'ai sept pâ-tés à cui-si-ner! scande-t-elle, impatiente, mais j'ai beau chercher, je ne retrouve pas la caisse qui contenait les ingrédients pour les pâtisseries et le sucre à la crème. J'ai pris ce qui restait dans les armoires et là elles sont vides.
- Hum, à mon souvenir il y a une autre boîte verte, non identifiée, ça doit être ça!
- Oh, non, non, non, non, gémit-elle, harassée. Non, pas la boîte verte! C'est pas vrai! Tu as apporté celle qui contient les vêtements pour donner à l'ouvroir.
- Ouffffffffffffff! Avant notre départ de la maison, j'ai charrié tout ce qui était à côté de la porte d'entrée!
- Zut! Zut! Zut! Je me rappelle, maintenant! La caisse que j'ai remplie pour cuisiner ici, je l'ai oubliée sur le comptoir, sanglote-t-elle, en hochant la tête. Je suis très fatiguée de ma semaine, Gilbert.
- Tu sais Nat, pour ma part, je n'ai vraiment pas le coeur de me taper trois heures de route pour aller acheter ce qui manque. Allons, ma douce, au bout du compte, c'est peut-être une bonne chose. Tu vas terminer la popote plus rapidement et pouvoir te reposer.
- Bof, tu as raison, à l'impossible nul n'est tenu, on va se débrouiller!
- Papa! Maman! gueule Chloé, affolée. Venez vite! Venez vite!

Nathalie et Gilbert accourent au salon, angoissés, complètement à bout, tous les deux.

- Dieu du ciel! s'exclament-ils ensemble en voyant Chloé qui maintient Chipie, qui miaule en se débattant, car elle veut lui arracher de la gueule, le crâne du petit Jésus. Et soudain la chatte s'échappe et bondit dans tous les sens comme une poule pas de tête.

- Mais, mais, comment a-t-elle pu gruger la statue, c'est du plâtre! explique Nathalie, complètement crevée.

- Euh...hésite Gilbert, tout piteux, c'est ma faute. La semaine dernière, quand je suis venu ici pour allumer le chauffage, en faisant le tour du chalet, rendu au grenier, j'ai accroché la boîte de la crèche qui s'est effondrée sur le crachoir en vitre de ton grand-père. Un bruit d'enfer! En l'ouvrant j'ai vu que tous les personnages, même l'âne et le boeuf avaient perdu leurs têtes...

- Ouais, j'aurais aimé que tu m'en parles, trésor!

- Écoute, je ne voulais pas gâcher ta joie, ni notre premier Noël au chalet. Et de toute façon, ça n'aurait pas servi à grand- chose, le 23 décembre, il n'y a plus rien dans les magasins.

Pendant ce temps, Chloé emprisonne de nouveau Chipie qui trépide comme si on allait l'envoyer dans l'eau froide et elle récupère enfin la tête du Sauveur qui n'a plus de nez. La chatte grince, gigote comme une désaxée, puis se sauve encore....Aussi, la famille décide d'un commun accord, qu'il n'y aura pas de crèche cette année.

- Bon, revenons à nos décors, Chloé, où sont les lumières? demande Gilbert en les cherchant.

- Là, je les ai placées dans le sapin et tantôt j'attendais que vous arriviez ici! s'exclame l'ado, folle de joie en branchant le tout. "Tadam"!

- Alors, immédiatement, l'arbre s'illumine de milliers de lumières multicolores.

- Wow! Bravo! s'épate sa mère. Enfin quelque chose qui fonctionne dans ce chalet!

- Ouais, tandis que j'y pense, quand arrivent tes frères et soeurs? demande son homme.

- Demain, au milieu de l'avant-midi, et là je retourne à ma haute gastronomie, ricane-t-elle.

Elle regarde partout en hochant la tête et ne sait plus par quel bout prendre son travail. Bon, la viande à pâté est prête, soliloque-t-elle, en soulevant le couvercle du chaudron. Une étape franchie. Pour le ragoût de pattes de porc, pas de ragoût, il n'y a plus de farine. Je vais donc juste cuire la viande et la combiner avec celle des pâtés, point final. Et comme aucun dessert n'est possible, après je vais avoir fini et à moi la sieste...

À leur affaire, le père et la fille finalisent les décorations, quand tout à coup toutes les illuminations de l'arbre s'éteignent...

- Oh, non, pestent-ils en même temps.

- Qu'est-ce qu'il y a encore et encore? chiale la mère en arrivant dans le salon pour la énième fois. Bon, une autre affaire, maintenant!

- Moi, j'en ai assez, on va laisser faire pour l'éclairage féérique! conclut son mari, en courbant d'avantage l'échine.

Et comme devenue folle, Chipie arrive en trombe dans le salon et se lance au milieu du sapin en se nichant près du tronc. Puis elle se met à mâchouiller les guirlandes et cherche à attraper tout ce qui bouge. Or, comme Chloé tente de la saisir, la bête change rapidement de place en faisant dangereusement osciller l'arbre.

- Attends un peu, toi! Je sais comment te faire sortir de là! s'exclame-t-elle en se précipitant à la cuisine. Elle fouille et trouve un sac de papier, puis retourne au salon, s'approche de minet et crève le sac.

- Miowwwwwwwwwwwww! lâche Chipie qui s'enfuit précipitamment.

- Oh, moi je vais m'allonger, je suis épuisé! gémit Gilbert.

- Je t'accompagne, de toute façon la viande est au four pour deux heures. Chloé, tu peux surveiller la cuisson?

- D'accord! assure-t-elle en s'installant sur le divan pour écouter la musique.

Et ainsi le temps s'écoule lentement et les Labranche se retrouvent seuls pour le 25, car une effroyable tempête fait rage depuis le 23 au soir. Et de ce fait, aucune route n'est praticable et à la radio on conseille à tous de ne pas sortir. Nathalie ne recevra sa famille. Quant à Chipie, maintenant que la neige se déchaîne, elle est calme comme une statue.

- Moi qui voulais un Noël extraordinaire! se plaint-elle à sa fille et à son mari tous les trois attablés pour le souper.

- On est bien, là, m'man! tente de la consoler Chloé.

- Et si c'était le fait d'être ensemble, comme dit notre chère ado, ajoute Gilbert, si c'était ça le plus précieux, L'ESSENTIEL? Toi, ma Nathalie, peut-être que c'est ça un si beau Noël?

© Tous droits réservés, Raymonde